

Laetitia Sierra

Un quotidien rythmé par le partage

Après avoir travaillé dans la banque et les assurances, un accident de la route a convaincu Laetitia Sierra de se réorienter pour vivre de sa passion : le vin. Cette autodidacte

«C'est formidable de se retrouver entre femmes pour boire une bouteille sans complexer.»

ouvre ainsi La Cav'In en Isère, à Vienne, en décembre 2011, qu'elle développe d'abord à mi-temps avant, succès aidant, de s'y consacrer à cent pour cent. En janvier, elle se lance à la découverte d'un autre métier du monde viticole, se forme et démarre en mars une activité de négociante en vins, toujours sous le nom de Cav'In. Représentante de l'agence Granger, Laetitia Sierra démarche cavistes, restaurateur-riche-s, amateur-riche-s de la région lyonnaise pour leur présenter les productions de domaines de la France entière. Elle réalise, en amont, un important travail d'étude et de sélection des produits. « *Celles et ceux qui étaient mes concurrent-e-s sont devenu-e-s mes client-e-s*, s'amuse-t-elle, avant de remarquer : *À Lyon, il y a peu de femmes cavistes, mais chez Granger, nous ne sommes pas loin de la parité.* » La négociante, qui gère un portefeuille d'une centaine de client-e-s, a vu son rythme de travail doubler, ce qui n'est pas pour lui déplaire : « *Aujourd'hui, il est temps que je m'accapare dans mon activité professionnelle. Je veux vivre pleinement cette expérience.* » Laetitia Sierra s'est également impliquée bénévolement dans la promotion de l'entrepreneuriat des femmes, avec l'association Action'elles : « *J'avais besoin de transmettre mon savoir. Cette expérience a été très enrichissante, je me sentais utile.* » Elle vient de rejoindre l'association Ladies wine, au sein de laquelle se réunissent les femmes du vin pour partager leur expérience et conseiller leurs consœurs : « *Nous nous retrouvons tous les mois autour d'une soirée à thème. La prochaine portera sur le choix de la verrerie lors des dégustations. C'est formidable de se retrouver*

entre femmes pour boire une bouteille sans complexer et sans entendre commenter la consommation – bien sûr avec modération – de chacune. » ●

Stella Brunet



Ugoline Soler

Mieux recycler les plastiques

Suite à sa formation à l'école d'agronomie de Toulouse, Ugoline Soler, chargée de projet et d'innovation, découvre une technologie simple et peu onéreuse, originaire d'Amérique latine, qui permet de transformer des mélanges de plastiques en un nouveau matériau utile. « *Nous sommes en interaction avec la planète via notre consommation alimentaire. Nous devons savoir ce que deviennent nos déchets, leur dangerosité pour l'environnement et pour notre santé* », estime-t-elle.

«Se soucier de notre impact sur l'environnement et sur les personnes exclues du monde de l'emploi.»

À partir de déchets non recyclables, elle met au point un matériau comparable au bois, mais « *imputrescible, solide, résistant à l'humidité, aux parasites et aux chocs* ». Ugoline Soler crée alors en 2018 la start-up Reclonrec, une société de récupération et de transformation des déchets. Elle bénéficie au démarrage du concours entrepreneurial La Fabrique Aviva et de soutiens financiers publics – notamment de la région Île-de-France où elle est installée – et privés. Dans une logique d'entreprise citoyenne, la dirigeante a également ouvert son capital aux particulier-ère-s.

Ugoline Soler a souhaité fonder un modèle d'entreprise « moderne », considérant qu'au-delà de la valeur économique, elle doit créer de la valeur humaine et écologique. « *Nous ne pouvons plus produire sans nous soucier de l'impact sur notre environnement et sur toutes les personnes exclues du monde de l'emploi.* » L'équipe de la start-up est composée de dix salarié-e-s, comprenant les personnes en formation,

alternant-e-s et stagiaires. La consommation de masques médicaux ayant augmenté, ils sont évidemment intégrés au procédé de recyclage thermomécanique, afin de concevoir divers objets, en particulier du mobilier d'extérieur pour les collectivités, les entreprises et les commerces. Ugoline Soler a pour objectif de construire, dès l'an prochain, sa première usine pour augmenter la capacité de recyclage et de production. ●

Stella Brunet avec Anaëlle Borderes

